

Le Sel de la Vie s'attaque à la fracture numérique

On connaissait les road-trips continentaux, les croisières en catamaran ou paquebot. Hier matin, tandis que les vacances de la Toussaint battaient toujours son plein, un nouveau format d'itinérance a émergé entre les murs de notre cité. Orchestré d'une main de maître par Le Sel de la Vie, le pèlerinage marseillais a sillonné une quinzaine de quartiers: des Flamants, à Saint-Gabriel, en passant par la Marine Bleue, AirBel, Bassens, le Plan d'Aou et la Busserine...

Au fil des excursions, Salim, Aïssa, Christophe et Wassil renforçaient leur conviction. Dans les quartiers Nord, contrairement aux exotiques régions décortiquées par les touristes, les monuments sont moins remarquables que la population croisée. Cerise sur les biscuits aimablement tendus au pied des blocs, qu'il pleuve ou neige, voire si le Mistral souffle à gorge déployée, un chaleureux soleil, ou large sourire, irradie en permanence ces visiteurs-bienfaiteurs.

L'un vous accueille à bras ouverts, offrant l'hospitalité et narquant son admirable dévouement, l'autre, bénévole pour Le Sel de la Vie, offre un présent: lot mêlant ordinateur reconditionné et imprimante (matériel récupéré dans les établissements scolaires ou fourni par la



Les Femmes du Plan d'Aou en action ont reçu hier matin un pack comprenant ordinateur et imprimante. /PHOTO T.R.

BMP). Au total, 25 associations œuvrant dans l'ombre ont bénéficié du dispositif Emis (Équipe mobile informatique sociale et solidaire). Objectif: résorber la fracture numérique, mise en exergue par les différents confinements, dans ces territoires où règne la précarité.

"Notre démarche a été motivée par plusieurs facteurs. Récemment, 24 enfants n'ont pas pu voyager faute d'appui informatique. Les Daronnes des Micocouliers n'avaient qu'un téléphone pour compléter et envoyer les dossiers. Puis, la mode du 'guichet unique' oblige les familles à passer par internet pour accéder à la CAF, Pôle emploi,

les impôts... Malheureusement, ces dernières n'ont souvent ni l'équipement requis ni les connaissances pour l'utiliser", rappelle Salim. Prenant le relais, Aïssa Grabsi, son président, détaille le programme: "Le projet Emis est majoritairement constitué d'enseignants engagés dans Le Sel de la Vie. Nous irons former chaque bénévole ayant reçu les ordinateurs. On les formera et, ensuite, ce sera à eux de transmettre leur savoir aux parents et enfants du quartier dont ils s'occupent. Par ailleurs, une hotline disponible 7/7 jours va être ouverte pour résoudre les potentiels problèmes".

Contemplant son atypique

potager où poussent poivrons, tabac et betteraves, Yazid, bonne humeur chevillée au corps, savoure ce don du ciel. "Via Terre d'entraide et de partage, que j'ai récemment fondée, j'essaie de développer des jardins communautaires dans les quartiers Nord. On peut s'auto-suffire avec peu d'espace à disposition, tout en cultivant des fruits et légumes de saison, avance cet habitant de la cité SNCF. Cet ordinateur va notamment me permettre de développer, sur le web, mon réseau."

Emblématiques figures de la solidarité marseillaise, Souad, des "Femmes du Plan d'Aou en action", et Karima, depuis le local de "Rebondir 13", se frottent également les mains. "Ça nous permettra d'inscrire plus facilement les adhérents, plaisante la première nommée, entre les montagnes de denrées à distribuer. On va essayer de former des geeks". Et l'inénarrable Karima de conclure: "Les jeunes passent du temps sur leur téléphone, les réseaux sociaux, mais ils ne maîtrisent pas les ficelles de l'administratif. Ils ne savent pas forcément envoyer un simple mail. Et comme les modalités d'inscription à la CAF viennent de changer, on va devoir gérer plus de 100 créations de compte". Le Sel de la Vie tombe alors à point nommé.

Tristan RAPAUD